

La rivière Joseph: petit cours d'eau, longue histoire

Par Michel Prévost

Le Droit, 4 août 2024



La rivière Joseph prend sa source au lac de la Truite, dans la municipalité de Mont-Laurier, et se jette dans la rivière Gatineau. (Tourisme Vallée-de-la-Gatineau)

NOTRE HISTOIRE / L'été s'avère la meilleure période pour découvrir les cours d'eau de la région. La Vallée-de-la-Gatineau, en Outaouais, possède plusieurs petites rivières qui traversent son territoire. L'une des plus pittoresques s'avère la rivière Joseph.

La rivière Joseph prend sa source au lac de la Truite, dans la municipalité de Mont-Laurier, et se jette dans la rivière Gatineau, après avoir traversé la municipalité d'Aumond et le lac Saint-

Joseph. Le cours d'eau s'étire sur environ 65 kilomètres et son bassin versant est de près de 335 kilomètres carrés.

Son parcours, presque toujours en forêt, s'avère tortueux et la rivière se distingue par une grande variation de son débit. En effet, on peut assister à des crues printanières très prononcées, comme ce fut le cas du débit spectaculaire au printemps 2019. En revanche, le niveau de l'eau se révèle particulièrement bas à la fin de l'été.

Une longue histoire

Les Algonquins-Anishinabeg parcourent la rivière pendant des millénaires et profitent des ressources du territoire. La population d'origine européenne commence à exploiter la richesse forestière du secteur au milieu du 19^e siècle. En 1861, les Oblats de Marie-Immaculée, une communauté religieuse très présente dans la région, font construire un moulin à scie et un moulin à farine à la chute où se trouve aujourd'hui Aumond.



(Tourisme Vallée-de-la-Gatineau)

Afin d'augmenter la rétention d'eau de la rivière Joseph, deux barrages sont érigés, entre 1876 et 1883, soit un grand barrage à la chute et un plus petit en amont.

Les pères Oblats exploitent le moulin jusqu'en 1889 et, par la suite, 16 propriétaires le font fonctionner. Le moulin à scie est opéré à longueur d'année et il emploie, à certaines périodes, jusqu'à une quinzaine d'employés.

Plusieurs essences d'arbres sont sciées au moulin des Pères, particulièrement le pin rouge, le pin blanc, l'épinette blanche et le cèdre. Toutes ces espèces sont abondantes dans la Vallée-de-la-Gatineau et elles sont acheminées par flottage sur la rivière Joseph.

Fait intéressant, dans les années 1940, une turbine de faible puissance alimente le village d'Aumond. C'est d'ailleurs le potentiel hydro-électrique qui amène, en 1998, la démolition du moulin par un homme d'affaires de Maniwaki dont le projet ne verra jamais le jour. Comme le rappelle bien Manon Leroux dans *L'autre Outaouais*, cette destruction inutile s'est faite malgré l'opposition de la population.



Le moulin des Pères a été détruit à l'été 1998. (Tourisme Vallée-de-la-Gatineau)

La disparition des bâtiments, sauf une grande remise en bardeau de cèdre, s'avère une perte inestimable pour le patrimoine bâti d'Aumond et de la Vallée-de-la-Gatineau.

Après la démolition du moulin des Pères, la municipalité d'Aumond achète le domaine et l'aménage en site touristique. Aujourd'hui, des belvédères, des sentiers, des panneaux d'interprétation et des artéfacts liés aux moulins disparus permettent de mettre en valeur le riche passé du site et de découvrir la beauté des lieux, de la chute et de la rivière Joseph.

Fait à noter, le fils du géant et homme fort, Vital Émard dit Potvin, bras droit de Jos Montferrand, homme fort et grande figure légendaire du Canada français, se noie en 1867 en traversant la rivière Joseph avec son cheval. Il portait le même prénom que son illustre père.

L'origine du nom

L'origine du toponyme de la rivière Joseph demeure incertaine. En effet, selon certains historiens, le cours d'eau doit son nom à un vieux chef d'une famille autochtone qui chassait dans la région. En revanche, pour la Commission de toponymie du Québec, la rivière doit son nom au colonel Joseph-Ignace Aumond (1810-1879), le seul baron du bois francophone de la vallée de l'Outaouais au 19^e siècle. Il a laissé son nom au canton et à la municipalité d'Aumond.

Au sommet de sa carrière, Aumond emploie quelque 1000 hommes dans ses chantiers de l'Outaouais, de l'est ontarien et du Témiscamingue. L'entrepreneur évalue alors son chiffre d'affaires à plus de 1000 livres par année, une somme considérable pour l'époque.



La Commission de toponymie du Québec croit que la rivière doit son nom au colonel Joseph-Ignace Aumond (1810-1879), le seul baron du bois francophone de la vallée de l'Outaouais au 19^e siècle. (Courtoisie/Courtoisie)

En fait, Joseph-Ignace Aumond, homme d'affaires et citoyen influent d'Ottawa, contribue activement à développer l'industrie forestière des deux côtés de la rivière des Outaouais. D'ailleurs, Manon Leroux va plus loin en affirmant que «*son esprit d'entreprise en fait l'un des fondateurs de l'Outaouais.*» Pour sa part, Henri Pilon affirme dans le *Dictionnaire biographique du Canada* que «sa contribution au développement d'Ottawa permet de le considérer comme l'un des grands fondateurs de cette région.»

Fait intéressant, le cours d'eau porte aussi à l'origine le nom de rivière Saint-Joseph, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, puisque la Commission de toponymie du Québec officialise le nom de rivière Joseph en 1976.

Enfin, pour découvrir toutes les beautés de ce cours d'eau, il faut consulter le livre *Les saisons de la rivière Joseph* de François et Michèle Lemaître, publié aux Éditions Carte blanche en 2021. Les photos sont magnifiques.

Sources

[Commission de toponymie](#) du Québec

Manon Leroux, *L'autre Outaouais. Guide de découverte du patrimoine*, Gatineau, Société Pièce sur pièce, 2012, p. 438-441.

Henri Pilon, *Aumond, Joseph-Ignace*, [Dictionnaire biographique du Canada](#)